LE JOURNAL COMMERCIAL.

VOL. 7. THIBODAUX, LNE. 18 MAI 1910. NO. 15.

FEUILLETON.

Hilda La Bohemienne

PAR

Xavier de Montepin

(Suite.)

"J'abrège: Vous devez maintenant comprendre de quelle audacieuse partie je prétendais vous parler tout à l'heure. Quand, après la rupture avec mes frères, je me vis sur le pavé de Paris, seul et maître de ma personne, ayant ma légitime en poche, je résolus d'utiliser mes longues études au profit de ma fortune à venir, de passer de la théorie à la pratique, d'expérimenter, d'agir, et d'employer jusqu'à ma dernière pièce d'or à découvrir le mot du grand problème de la transmutation des métaux.

Gérard continua :

"Dès le lendemain j'étais au travail. Depuis ce lendemain, près de quatre ans se sont écoulés. Les expériences sont chères ! Les tâtonnements sont hors de prix ! Pendant quatre ans j'ai vécu comme un misérable, me refusant le nécessaire pour consacrer à mon œuvre toutes mes humbles ressources. J'avançais lentement, mais d'un pas ferme et sûr, soutenu par l'espérance au milieu de mes privations. Le succès n'était point douteux. J'ai déjà fait plus d'une découverte d'une importance énorme. Malheureusement, à mesure que ma confiance grandissait, ma bourse se vidait. Je quittai le logement modeste mais commode que j'avais occupé jusqu'alors, pour venir habiter la mansarde voisine de celle ci. Qu'importe le gîte de l'heure présente, à celui qui bientôt possédera des palais auprès desquels Versailles ne sera qu'une masure ?

"Hier, j'ai dépensé mon dernier louis pour une épreuve décisive.—Je touchais au but.—Cette nuit, l'heure du succès allait sonner pour moi.. Quelques minutes encore, et j'allais être plus riche à moi seul que tous les rois et que tous les juifs de la terre. Un instant d'imprudence a tout anéanti, tout perdu ! Je fais naufrage au port, et naufrage sans espérance désormais, car, pour recommencer mes travaux, il faudrait de l'argent, beaucoup d'argent, et je n'en ai plus."

Après avoir prononcé ces dernières paroles d'une voix sombre, le chevalier, saisi d'un immense accès de découragement, laissa tomber sa tête sur sa poitrine et s'abima dans un morne silence.

Hilda parut d'abord vouloir respecter ce silence, mais soudain elle fit un geste énergique et elle s'écria:

Pourquoi dites-vous que tout est perdu ?

Gérard, étonné, releva la tête.

Faut il vous le répéter?—demanda-t il. Ne m'avez vous donc pas compris ? Je suis sans ressources, absolument sans ressources. Mon œuvre est de celles dont on ne parle qu'en souriant, avec une incrédulité moqueuse. Quiconque se consacre, comme je l'ai fait, à la recherche de la pierre philosophale, est traité d'illuminé, de visionnaire et de fou, quelquefois même d'impudent coquin qui cherche à spéculer sur la sottise humaine. Ah ! je ne me fais point d'illusion, il n'existe personne au monde, personne, entendez vous, à qui je puisse demander l'argent qu'il me faut, et qui consente à me le prêter.

Quelle somme serait donc nécessaire ?-murmura timidement la jeune fille.

Deux mille livres, au moins... répondit le chevalier.

Et, avec deux mille livres, vous seriez certain de réussir ?

Aussi certain que je le suis de m'appeler Gérard de Noyal ! Et notez bien qu'en affirmant ainsi je ne me leurre point de chimères... Je parle de faits accomplis... Oui, je réussirai, puisque j'avais réussi déjà. Au moment de l'explosion, la transmutation était déjà opérée-les métaux fondus dans le creuset venaient de se changer en or...

Eh ! bien, dit Hilda d'une voix devenue ferme, rassurez vous, monsieur le chevalier, ces deux mille livres, vous les aurez.

Parlez vous sérieusement, mademoiselle ? s'écria Girard, soudain galvanisé par cette promesse inattendue.

Oui, je vous le jure.

Et qui me les donnera ?

Moi...

En entendant ce mot, la vieille femme poussa une rauque exclamation, accompagnée d'un geste d'épouvante et de colère.

Es tu folle, malheureuse enfant? demanda t elle ensuite. Oublies tu donc que nous sommes pauvres à ce point que d'un jour à l'autre le pain peut nous manquer ? Ces deux mille livres, où les prendras-tu ?

Que vous importe, ma mère, pourvu que je les trouve ? et je les trouverai. J'ai promis...je tiendrai ma promesse...

Et moi, dit vivement Gérard de Noyal, je vous rends cette promesse, mademoiselle... l'argent que vous m'offrez, je ne l'accepte pas...

Pourquoi ?

Est-ce un rôle digne d'un gentilhomme d'amener la discorde entre une mère et sa fille ? Ce rôle ne sera jamais le mien...

Prenez garde, monsieur, répondit Hilda en souriant. Je vais croire que vous regrettez vos confidences, et que vous avez peur de me donner une petite part des immenses richesses que pourraient mettre dans vos mains les deux mille livres offertes par moi et refusées par vous.

Gérard fit un brusque mouvement et voulut parler.

La jeune fille ne lui en laissa pas le temps.

Oh ! je devine ce que vous allez me répondre, poursuivit-elle. Un sentiment si vil ne pourrait entrer dans l'âme d'un gentilhomme; je le sais aussi bien que vous. Dispensez-vous donc de toute justification, car je ne songe guère à vous accuser. J'ai voulu vous contraindre à ne plus repousser l'aide qui vous viendra par moi, et je crois que j'ai réussi. Soyez tranquille, d'ailleurs, vous ne serez point un sujet de discorde entre ma mère et moi, comme vous semblez le redouter.

Puis Hilda, sans transition, ajouta:

Vous avez besoin de repos. Endormez-vous d'un calme sommeil. Au moment de votre réveil, je vous en donne l'assurance, ma mère sera d'accord avec moi.

IV.—Le pays des miracles.

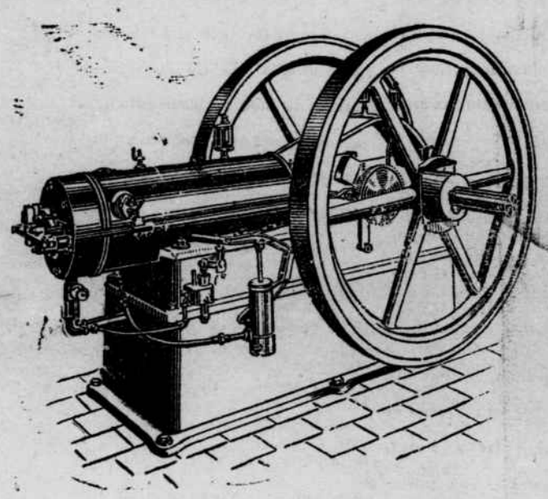
Depuis quelques minutes Gérard de Noyal, éprouvait une violente douleur de tête accompagné d'une prostration complète, d'un d'un anéantissement général général contre lesquels il s'efforçait en vain de lutter.

Il se soumit sans résistance à la prière à peu près semblable à un ordre que renfermaient les dernières paroles de la jeune fille. Il laissa tomber son corps en arrière sur la maigre couchette, et un assoupissement profond, presque léthargique, s'empara de lui aussitôt.

A peine venait il de fermer les yeux que Gillonne, oubliant la soumission passive dont elle semblait habituellement faire profession dans ses rapports avec Hilda, saisit cette dernière par le bras et lui dit d'un ton véhément:

(A Continuer.

THE CELEBRATED



STOVER

GAS AND GASOLINE ENGINE.

The most simple and durable Engine on Market. Built for heavy work.

C. T. PATTERSON Co., Ltd.,

New Orleans, La.

SOUTHERN DISTRIBUTERS.

Thibodaux Boiler Works,

Local Agent.

Also Agents for

CLIFTON Marine Engine.

"We walk on Stars--

So can you."

If you were sick and needed a doctor, wouldn't you call in the one that you consider the best and the one in whom you had confidence.

Well when you buy Shoes you should remember that buying poor shoes is like employing a poor doctor, it cost as much and you don't get results,

"Star Brand Shoes"

have stood the test of time, and from the very fact that nearly four million people are "Walking on Stars" to-day you ought to be convinced that there is some merit in this famous line of shoes.

There are over fifteen thousand merchants selling "Star Brand Shoes" and if the sales of these fifteen thousand merchants continue to increase as rapidly as ours are increasing there is no telling what the output of Star Brand Shoes will be in the near future.

Our assortment of "Stars" consists of Ladies Oxfords in all the new shapes, Pumps, etc.

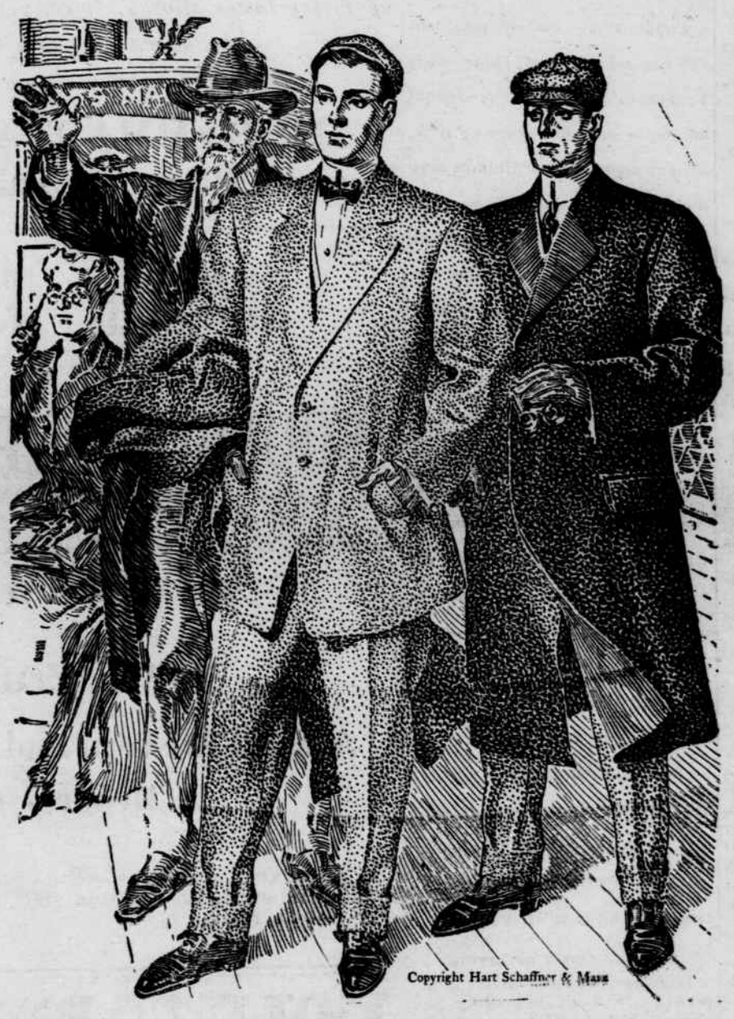
Children's Oxfords, Pumps, etc. Men's Oxfords---and also Ladies, Mens, Boys and Childrens high top shoes—in fact shoes for everybody and for every member of the family. When you think of buying shoes just remember that

"Star Brand shoes are Better"

The Racket Store CHAS. A. BADEAUX, PROP. The Racket Store

Racket Building, Jackson St.

Your clothes are one



of your most considerations; if you dont feel so about it, you ought to. We consider ourselves in a way responsible for the looks of our customers.

Hart Schaffner & Marx

clothes are the means by which we take the right kind of care of our friends in this clothes matter. There's no better clothing made than that we're showing; and the new models, the new all-wool fabrics, the new colors and patterns, are particularly attractive this season.

Drop in here soon and let us show you the smart new clothes we've provided for you.

ELLIS BRAUD'S SONS.

Main Street, Thibodaux.